

Théâtre et Arts de la marionnette

Dès 11 ans



CIE INDEX

EXISTENCES

Production / Compagnie Index (91) // **Partenaires** / La Scène Nationale de l'Essonne, Agora - Desnos - Evry (91), Le Sablier - Centre National de la Marionnette (*en préparation*) - Dives-sur-Mer (14) L'Entracte, Scène conventionnée : Art en Territoire - Sablé-sur-Sarthe (72), Odradek - Pôle de création et développement pour les arts de la marionnette - Quint Fonsegrives (31), Théâtre à la Coque, Centre National de la Marionnette (*en préparation*) - Hennebont (56) / Cette création est soutenue par la DRAC Île de France, le conseil départemental de l'Essonne (91) et la SPEDIDAM.

> LE SPECTACLE <

Résumé de la pièce

Cherchant à mettre en scène la philosophie de l'Absurde, la pièce démarre par un spectacle de marionnettes traditionnelles qui s'interrompt subitement lorsque l'une d'elles meurt. Désespérée, la marionnettiste se lamente sur son canapé...

Que faire face à la mort ?

Où on va quand on meurt ?

S'il n'y a rien après la mort, à quoi ça sert de vivre ?

Au fil de ses questionnements, la comédienne plonge dans une réflexion existentielle vertigineuse prenant le public à parti. Pour accompagner son raisonnement, elle fait venir sur le plateau des éléments de décor aussi improbables que surprenants (un four pour préparer un gâteau, un énorme dinosaure qui ne sait pas bien ce qu'il fait là, un coussin dépressif, un scientifique mystique...). Dans sa tête, les pensées (voix enregistrées de personnes anonymes) se bousculent, elle ne peut pas ne pas les entendre, même si elle cherche des détours...

Pourquoi on existe ?

D'où venons nous ?

Est-ce que la science peut tout expliquer ?

Est-ce que nous sommes ici par hasard ?

Est-ce que notre destin est écrit à l'avance ?

Est-ce que Dieu existe ?

L'immortalité est-elle souhaitable ?

Peut-on vivre sans donner du sens à sa vie ?

Comment vivre dans un monde absurde, invivable, insoutenable ?

Petit à petit, les questionnements vertigineux se transforment en méditations joyeuses. La peur que la jeune femme éprouvait pour l'énorme dinosaure apparu à ses côtés se transforme en complicité. Finalement, la froideur d'une condition humaine absurde laisse place à une tendre lucidité. Un duo s'invente et les angoisses deviennent des chansons, des rêves, des poèmes...

Pourquoi on vit ?
Pourquoi on meurt ?

EXISTENCEs est une pièce de théâtre -

Non... de marionnettes

Non... de théâtre d'objets !

Pas du tout c'est un spectacle de clown !

N'importe quoi, c'est du théâtre documentaire -

Sérieux ?

C'est pas plutôt une performance musicale post-collapsologique ?

... EXISTENCEs : le SOS d'une terrienne en détresse.



> NOTE D'INTENTION <

J'aime Albert Camus.

J'aime Albert Camus, parce que je reconnais et découvre ma pensée au travers de ses mots. J'aime son humanisme, j'aime sa sensibilité (parfois critiquée de sensiblerie), j'aime sa franchise qui ne cherche pas la politesse, j'aime son engagement. Et sans doute comme la plupart de ses lecteurs et lectrices, je vois en lui une sorte d'ami, de mentor et de frère.

Mon regard sur *Le Mythe de Sisyphe*

J'ai lu et relu *Le Mythe de Sisyphe* d'Albert Camus, et j'ai été particulièrement touchée par l'ensemble de sa réflexion autour de l'existence et de son absurdité : l'homme peut tout nier sauf la certitude de sa mort à venir. Pourtant, il persiste en lui et ce depuis la nuit des temps, le besoin de trouver une explication à sa présence sur terre, une raison, une échappatoire... Et depuis la nuit des temps, nous sommes face au même constat : la mort reste la seule vérité qui nous soit commune à tous et à toutes. Et aucune nouvelle technologie, aucune connaissance, aucune découverte scientifique jusqu'alors, n'a su transformer cette vérité. Il semblerait même que plus nous en apprenons, plus les inconnues et les abstractions se multiplient...

Camus a écrit cet essai il y a plus de 70 ans et il résonne aujourd'hui avec évidence. Pourtant, comme lui, j'ai la sensation que « tout le monde fait comme si personne ne savait ». J'ai la sensation de vivre dans un monde qui me détourne en permanence de cette pensée essentielle en la transformant en sujet tabou.

Combien sommes-nous à souffrir des enterrements tristes ? Des tombes abandonnées ? Des personnes âgées qu'on isole de plus en plus ? De la culpabilisation institutionnelle face à l'euthanasie ?

Tout cela ne me montre qu'une chose : la mort est incomprise alors, elle fait peur. J'ai envie de parler de la mort et de la rendre à toutes et à tous comme elle m'apparaît : un phénomène inévitable que je souhaite le moins douloureux possible.

Représenter l'Absurde

J'ai imaginé une réécriture très personnelle du *Mythe de Sisyphe*, où une jeune comédienne arrête son spectacle car une de ses marionnettes vient de mourir. Au lieu de continuer sa représentation, elle laisse libre cours à ses questionnements qu'elle partage directement avec le public en attendant des réponses...

Je cherche à mettre en scène la peur de ce qu'on ne connaît pas et qui donc nous terrifie, en imaginant que cette jeune femme sera accompagnée par un énorme dinosaure (proche du tyrannosaure). Les dinosaures sont des créatures fascinantes questionnant plus que jamais notre rapport à la mort puisqu'ils ont disparu, ils évoquent aussi la peur car nous les imaginons comme des carnassiers redoutables.

Ce dinosaure aura la forme d'une marionnette « habitée » réaliste, sous laquelle se trouve une comédienne chanteuse lyrique. J'imagine donner à ce dinosaure une voix merveilleuse et la possibilité d'accompagner musicalement certains moments de la pièce.

Dans cette pièce, je cherche à mélanger le réel (ce qui nous est donné de vivre, d'expérimenter...) à l'absurde (quelque chose qui contredit notre réalité en la rendant impossible). Il est aujourd'hui impossible de faire revivre un dinosaure et pourtant c'est bien un dinosaure qui se trouve assis aux côtés de mon personnage sur scène.

Cette créature, même si elle ne sait pas bien ce qu'elle fait là, va devenir au fur et à mesure un complice, un partenaire de jeu, une aide précieuse pour la comédienne dans ses réflexions aporétiques.

Plusieurs voix

Pour rendre ces réflexions intelligibles, j'ai ressenti le besoin de ne pas me fier qu'à Camus ou à mon expérience personnelle. Ne voulant pas emprisonner mon propos dans mon unique point de vue, je réalise des collectes de témoignages que je souhaite intégrer à la pièce. Elles sont réalisées sous la forme de soirées intitulées « Parlons-en ! » avec la collaboration de trois théâtres : le Théâtre de l'Agora, scène nationale de l'Essonne, l'Espace Marcel Carné à Saint-Michel sur Orge et le centre culturel de la ville de Villescresne.

Le principe de chaque soirée est de réunir sur un plateau des personnes qui ne se connaissent pas (âges, milieux sociaux, sexes différents) et de réfléchir à voix haute sur les questionnements qui parcourent la pièce.

Qu'est-ce qui est vrai ?

Quelle est notre conscience de la mort ?

À quoi bon vivre, si on meurt ?

Peut-on vivre sans donner du sens à notre existence ?

Nous avons tous et toutes une certaine image de notre vie : des perceptions, des intuitions, des expériences qui font que nous croyons en telle ou telle idée, que nous suivons telle ou telle route. Afin d'enrichir mon propos et de permettre à tous les spectateurs de pouvoir comprendre, s'identifier ou se reconnaître dans les questions de mon personnage, j'ai imaginé diffuser certains de ces témoignages collectés pendant la pièce. Ils seront mis en scène comme s'il s'agissait des pensées de la jeune femme que tout le monde pourrait entendre et contre lesquelles parfois elle pourrait lutter.

Ce parcours d'écriture et de partage de réflexions m'aide à enrichir et à préciser mon propos. Parfois même, je réalise que certaines choses sont évidentes pour moi et qu'elles ne le sont pas forcément pour les autres. Je dois donc suivre des routes que je n'avais pas prévues qui m'amènent à réactualiser l'oeuvre de Camus avec des exemples contemporains, comme la révolution de la physique quantique, la part des phénomènes inexplicables ou paranormaux... C'est un processus d'écriture vivifiant, animé par l'imprévu, la curiosité et la quête d'authenticité.

Une « pièce collage »

Le projet général de la pièce est de comprendre ce qui se cache sous nos angoisses existentielles, d'arriver à envisager notre vie comme un parcours de possibles et de joies... La pièce parle de la mort en cherchant à faire ressortir les multiples couleurs et saveurs de la vie.

Existences est une pièce écrite avec un langage quotidien ne prétendant pas imiter le style lyrique et romantique propre à Camus. C'est une « pièce collage », une « pièce surprise » où les références sont multiples, propres à différentes époques et milieux sociaux...

Afin de rendre la philosophie de l'absurde accessible à un maximum de personnes, je pense en image avec l'utilisation de marionnettes, d'objets. Chaque nouvelle question déplace la comédienne d'un registre à un autre (interview, tirade dramatique, discussion intime dans une cuisine, rêverie, salle de concert, cabane d'enfants...) où le décor se transforme très simplement sans que l'on questionne sa légitimité. Ce qui fait le lien c'est le chemin de pensées de la jeune femme, c'est sa relation avec le public en direct qu'elle maintient sans arrêt de la première à la dernière phrase de la pièce.

> ÉQUIPE & MENTIONS <

Écriture et conception	Lucile Beaune
Jeu	Lucile Beaune & Valentine Martinez
Mise en scène (Jeu et Marionnettes)	Pierre Tual & Lucile Beaune
Regard extérieur (Dramaturgie)	Jérôme Rouger
Construction (Marionnettes)	Polina Borisova
Scénographie & Construction (Décor)	Laurent Cadilhac
Costumière Stagiaire Costume	Sophie Schaal Sarah Caumartin
Regard Extérieur (Magie)	Pierre Mousse
Création lumière	Julien Barbazin
Création sonore	Eve Ganot / David Hess
Production et diffusion	Claire Thibault

Production / Compagnie Index (91)

Partenaires / La Scène Nationale de l'Essonne, Agora - Desnos - Evry (91), Le Sablier - Centre National de la Marionnette (en préparation) - Dives-sur-Mer (14) L'Entracte, Scène conventionnée : Art en Territoire - Sablé-sur-Sarthe (72), Odradek - Pôle de création et développement pour les arts de la marionnette - Quint Fonsegrives (31), Théâtre à la Coque, Centre National de la Marionnette - Hennebont (56)

Soutiens

Le SILO à Méréville (91), L'Espace Marcel Carné à Saint-Michel-sur-Orge (91), le Centre Culturel de Villescresnes (94)

Le projet a reçu une aide à la création de la DRAC Île-de-France (91), le soutien du Conseil Départemental de l'Essonne (91) et est accompagné par la SPEDIDAM pour sa création et sa diffusion.

